Étude typologique de la céramique provenant de l'horizon supérieur : Bronze final / Premier âge du Fer

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **125 (2011)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

5. Etude typologique de la céramique provenant de l'horizon supérieur : Bronze final/Premier âge du Fer

Mireille David Elbiali

Objectifs de l'étude

Le gisement de Sous-le-Scex est occupé pendant plusieurs millénaires et, malgré sa modestie, l'horizon Bronze final/Premier âge du Fer participe de cette continuité impressionnante. L'étude succincte de la céramique permet de compléter les données sur ces périodes, abordées brièvement au début de cet ouvrage (cf. chap. 1 et 3). Un aspect intéressant de l'horizon traité ici est l'apparente continuité de l'occupation entre le Bronze final et le Premier âge du Fer, comme le montrent les résultats des datations au radiocarbone réalisées sur différentes parcelles du site (cf. chap. 3). Or l'étude du premier a été négligée en Valais et le second y est resté pratiquement inconnu jusqu'à la fin des années 1990 : il n'y a pas de bonne synthèse pour ces périodes. Le corpus céramique de Sous-le-Scex apporte un témoignage supplémentaire de l'importance de ces périodes en ville de Sion, même si son calage chronologique et culturel est loin d'être précis.

Le mobilier étudié ici provient de la banquette de terrain fouillée en 1984, entre le mur nord du narthex de l'église et le pied de la colline de Valère. Surmontés par des structures d'époque romaine les horizons protohistoriques qui nous intéressent se situent dans les couches 5 et 6 de la séquence stratigraphique présentée au chapitre 2. Dans le prolongement de cette banquette a été ouverte en 1991 une surface de 150 mètres carrés située à l'ouest du portique de l'église. Bien que profondément perturbés par les fondations de la basilique et les nombreuses sépultures de la même époque, les horizons protohistoriques ont livré de la céramique qui vient compléter l'ensemble étudié. Nous avons encore tenu compte des tessons résultant de tris typologiques effectués sur le matériel provenant de l'ensemble de l'emprise de la basilique paléochrétienne (fouilles 1985-1994, bureau Lehner puis ARIA), ainsi que du matériel provenant des couches protohistoriques fouillées par le bureau ARIA à l'est de l'abside entre 1995 et 1997. Ne sont donc pas intégrés ici les quelques tessons atypiques provenant des chantiers est de Sous-le-Scex (1985-1987), ainsi que la céramique récoltée par le bureau ARIA en 2000 et 2001 à l'est de l'abside, qui fera l'objet d'un futur complément.

Contexte chronologique et culturel

A Sous-le-Scex, les données stratigraphiques sont insuffisantes pour distinguer les niveaux du Bronze final et du Premier âge du Fer, il ne reste donc que l'analyse typologique du mobilier pour essayer de mieux cerner cette occupation. Il s'agit

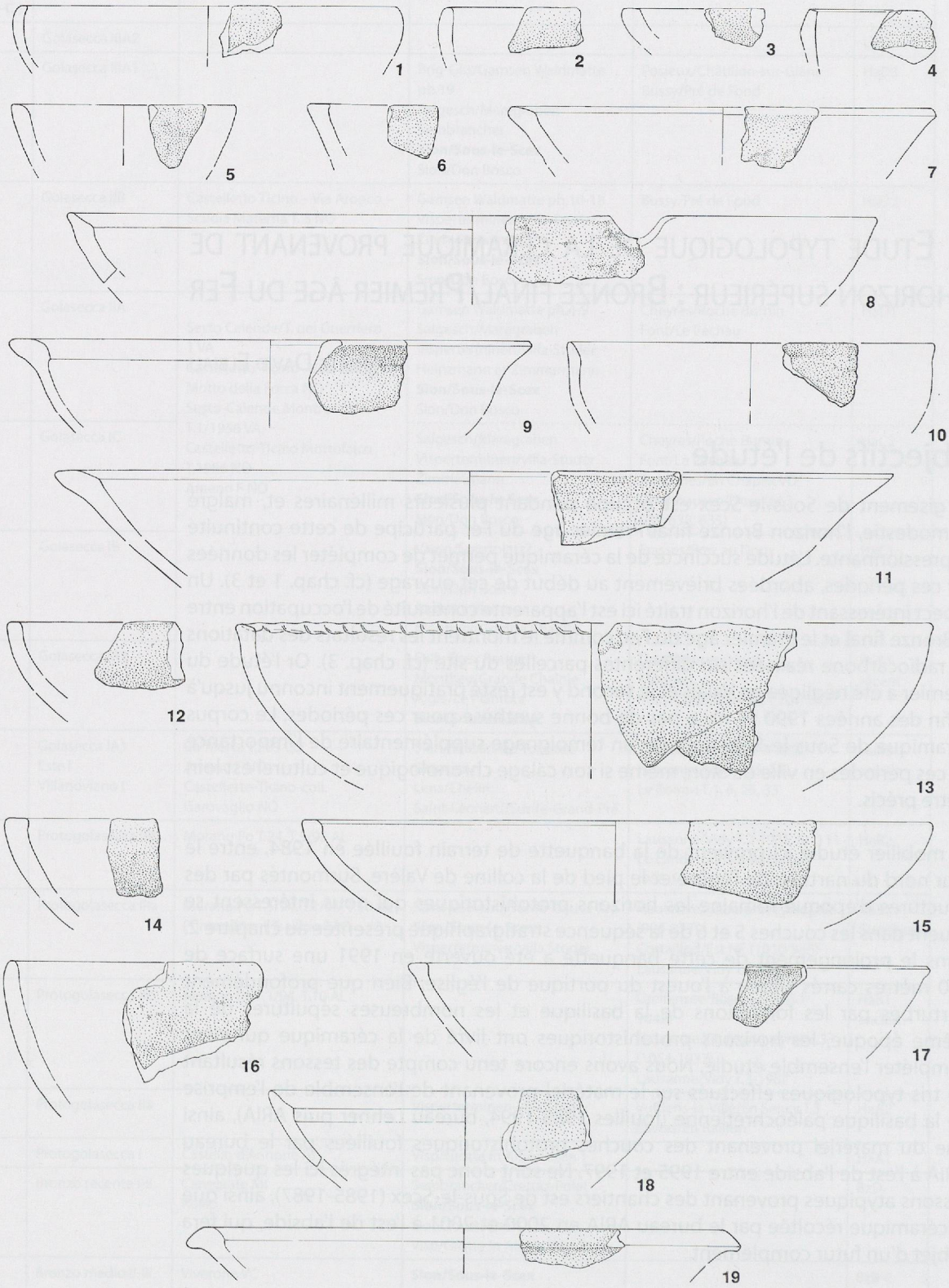

Figure 45. Ecuelles et bols. Ech : 1/2.

cependant d'une opération ardue dans la mesure où plusieurs contextes de référence valaisans sont encore mal calés à l'intérieur de Premier âge du Fer et que même au plan de la Suisse occidentale peu d'éléments sont publiés. Ainsi nombre de vestiges ne peuvent être attribués avec certitude à l'une des deux périodes et seule la tendance évolutive générale peut être saisie.

Le Bronze final entre environ 1050 et 800 av. J.-C. constitue une des périodes les mieux connues de la Protohistoire suisse. De nombreux habitats sont répertoriés et ils ont livré de la céramique en abondance ainsi que beaucoup d'objets en bronze. D'autre part, plusieurs sites palafittiques datés par la dendrochronologie permettent d'établir une chronologie fine en horizons successifs d'environ 50 ans chacun[97]. Les principaux sites de référence utilisés pour la recherche d'éléments de comparaison sont mentionnés dans le tableau de la figure 44. Il s'agit essentiellement de sites de Suisse occidentale : les palafittes de la région des Trois-lacs, datés par la dendrochronologie à l'exception de Mörigen, et les nécropoles du Bassin lémanique.

Un peu avant 800 av. J.-C., les palafittes sont abandonnés et les habitats du Premier âge du Fer sont nettement moins bien documentés. Depuis une vingtaine d'années, les découvertes se sont toutefois multipliées et certaines zones, en particulier le canton de Fribourg, permettent de mieux connaître les habitats de cette période. Comme l'a démontré G. Lüscher par l'étude des nécropoles, à cette époque les groupes culturels présents sur le territoire suisse montrent entre eux des différences plus marquées qu'elles ne l'étaient au Bronze final[98].

Contrairement au Plateau suisse, le Bronze final reste mal connu en Valais et dans le Chablais, où son étude a toujours été négligée[99]. D'importantes collections, comme celles de la couche D d'Ollon/Saint-Triphon et de Saint-Léonard/Sur-le-Grand-Pré et Chantier nord, n'ont été que succinctement publiées[100]. L'importante séquence découverte dans la cave du théâtre de Valère, en ville de Sion, n'a pas encore été analysée[101]. Quant aux nouvelles fouilles réalisées au nord de la ville de Sion, qui ont livré des incinérations et de riches vestiges d'habitats, elles sont en cours. Ainsi le Bronze final est omniprésent en Valais, mais on sait assez peu à quoi il ressemble ! La situation n'est guère plus favorable pour le Premier âge du Fer, les habitats de cette période étant restés pratiquement inconnus jusqu'aux années 1990[102] et les vestiges découverts depuis, en nombre assez importants, n'ayant été publiés que parcimonieusement.

La position géographique du Valais au cœur de la chaîne alpine explique les particularités culturelles de cette région, qui mêlent apports nord- et sud-alpins et productions spécifiques. Le Valais est marqué par l'influence de la province occidentale de l'Italie du Nord à la fin du Bronze moyen et au Bronze récent (sites de Zeneggen/Kasteltschuggen, Sembrancher, Viège, grotte In Albon salle 3, Sion) par contre à partir du HaA1 (site de la grotte In Albon salle 1) le courant Rhin-Suisse-France orientale se diffuse largement au nord-ouest des Alpes et va même franchir les massifs alpins pour atteindre le nord-ouest du Piémont avec le groupe de Pont-Valperga[103]. Ainsi à la fin du Bronze final, les influences du Plateau suisse occidental semblent être prépondérantes et les apports méridionaux faibles, contrairement au Bronze récent. Cette régression repose toutefois sur des données limitées et n'est toujours pas confirmée par des études systématiques amples de mobilier. Le HaC constitue la phase la plus difficile à saisir, puis à partir de la seconde moitié du Premier âge du Fer, l'influence italienne reprend de l'importance avec l'expansion du trafic commercial de la culture de Golasecca, en particulier dans le Haut-Valais – site de Brig-Glis/Gamsen-Waldmatte[104].

97. Rychner 1995, Moinat *et al.* 2003, David Elbiali & Dunning 2005.

98. Lüscher 1993, p. 92, fig.44.

99. David Elbiali *et al.*1990.

100. Bocksberger 1964, pp. 60-70.

101. Lehner & Dubuis 1995.

102. Curdy 1997.

103. Müller 1995b ; David Elbiali *et al.* à paraître ; Rubat Borel 2006.

104. Benkert *et al.* 2010 (avec bibliographie des articles antérieurs).

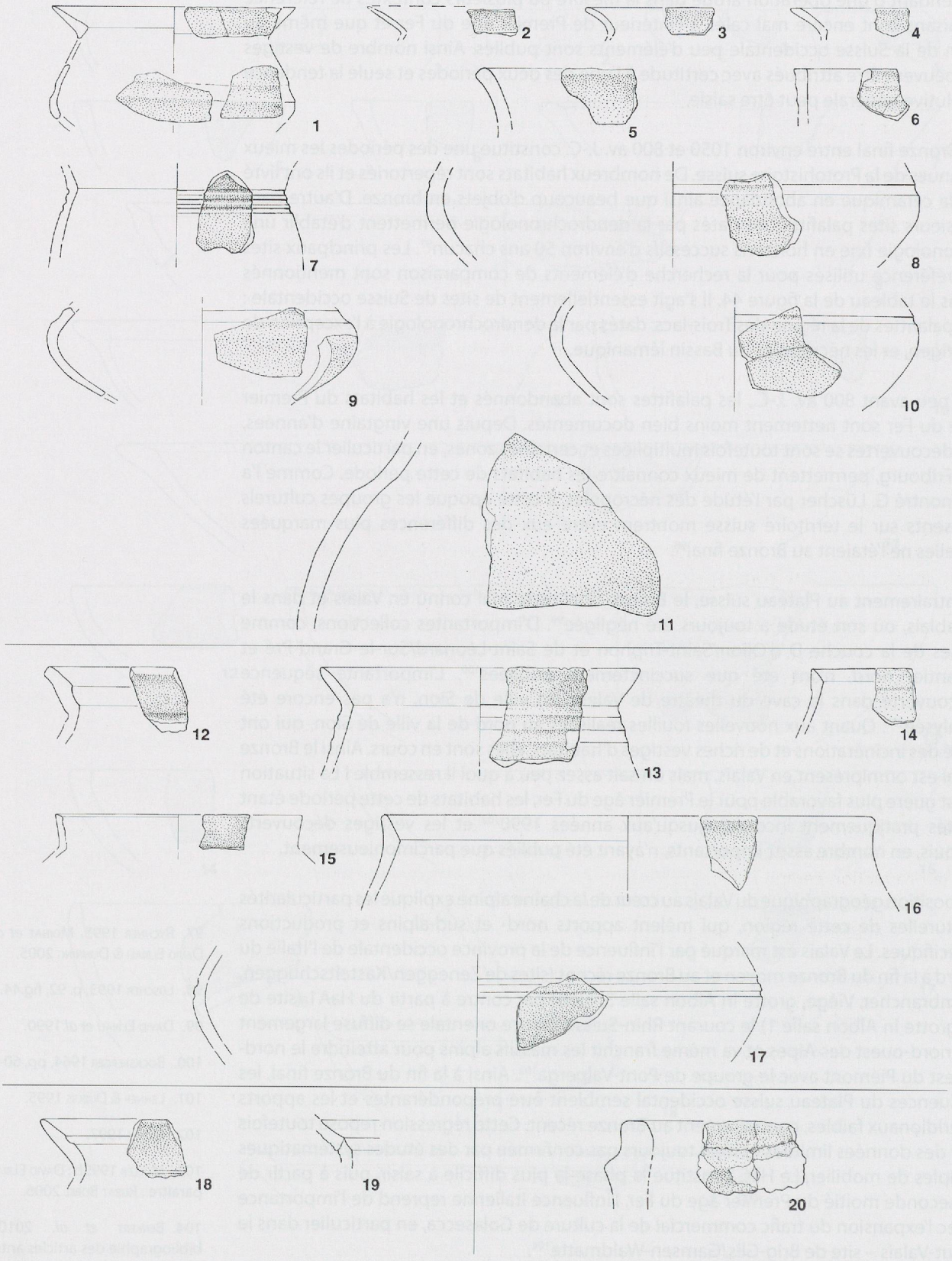

Figure 46. Récipients divers en céramique fine (1-19) ; élément antérieur au Bronze final (20). Ech : 1/2.

Difficultés liées à l'étude du mobilier

Etant donné la faiblesse du corpus, nous allons tenter de mettre en évidence les indices qui témoignent de la présence du Bronze final et du Premier âge du Fer, lorsque c'est possible. Il faut cependant garder à l'esprit que dater précisément une forme isolée est tendancieux et que, comme le démontre l'étude d'ensembles clos, c'est un faisceau de critères observés sur plusieurs pièces qui permet le mieux d'approcher une attribution chronologique. Sans le secours des ensembles clos, la continuité de l'évolution exigerait idéalement, pour arriver à une séparation toute théorique de deux phases, que l'on dispose de grosses collections, grâce auxquelles on pourrait montrer que c'est la fréquence des formes et des décors qui varie, sans qu'il y ait une introduction massive de formes et de décors radicalement nouveaux ! En l'absence de données stratigraphiques et d'associations sûres de mobilier, ces démarches ne peuvent donc s'appliquer à Sous-le-Scex. L'analyse de la céramique permet ici simplement d'évaluer des tendances, plutôt vers le Bronze final pour certains éléments, plutôt vers l'âge du Fer pour d'autres. La chronologie utilisée est celle du tableau de la figure 44.

Présentation de la céramique

Le mobilier recueilli est constitué très majoritairement de céramique. Le nombre total de restes n'a pas été comptabilisé, mais il peut être évalué à plusieurs milliers de fragments. Parmi les tessons typologiques, les bords dominent largement et la presque totalité a été dessinée. Les fonds sont moins nombreux et seuls quelques-uns sont présentés. Les éléments de préhension et les décors isolés sont très rares et ils sont tous illustrés. Les figures présentent les différentes formes de récipients supputées, les bases, les éléments de préhension et les décors isolés, répartis par zone de fouille, indépendamment d'un ordre chronologique.

La distinction entre pâte fine et pâte grossière n'est pas toujours évidente, mais elle constitue quand même un critère important de tri. La granulométrie des pâtes est souvent corrélée avec des formes et des décors spécifiques, et l'appréciation de la qualité des pâtes, bien que très intuitive, apporte parfois une aide précieuse pour distinguer les deux grandes périodes : comme dans les régions avoisinantes, la qualité de la production céramique domestique baisse à l'âge du Fer par rapport au Bronze final[105]. La classification se fonde cependant en priorité sur la morphologie des bords et du corps pour essayer, dans la mesure du possible, de proposer une tendance chronologique.

Ecuelles et bols

Les écuelles sont des récipients à corps simple, largement évasés, de forme basse. Le diamètre de l'ouverture, qui correspond au diamètre maximum, est au moins deux fois supérieur à la hauteur. Les bols sont également des vases à corps simple, mais dont le diamètre a une valeur proche de celle de la hauteur. Toutes les pièces de Sous-le-Scex étant fragmentaires, il n'est pas aisé d'apprécier ce rapport diamètre/hauteur. Un critère secondaire de distinction est lié à la finition des écuelles. Dans beaucoup de cas, la paroi externe, non visible en position d'utilisation, est simplement raclée, alors que la paroi interne est soigneusement lissée ou polie. Les bols sont habituellement assez grossiers, ne présentent jamais une lèvre travaillée et possèdent toujours un corps bombé.

Les écuelles constituent un des types de récipients les plus fréquents de la vaisselle du Bronze final. Par exemple sur la station tardive de Mörigen, il s'agit de la forme la mieux représentée avec 572 exemplaires sur 1230 récipients répertoriés[106] ! Le corps

105. Ruffieux & Wolf 2005 ; Dunning & Pinngre 2009 ; Thériot *et al.* 2009.

106. Bernatzky-Goetze 1987, p. 48.

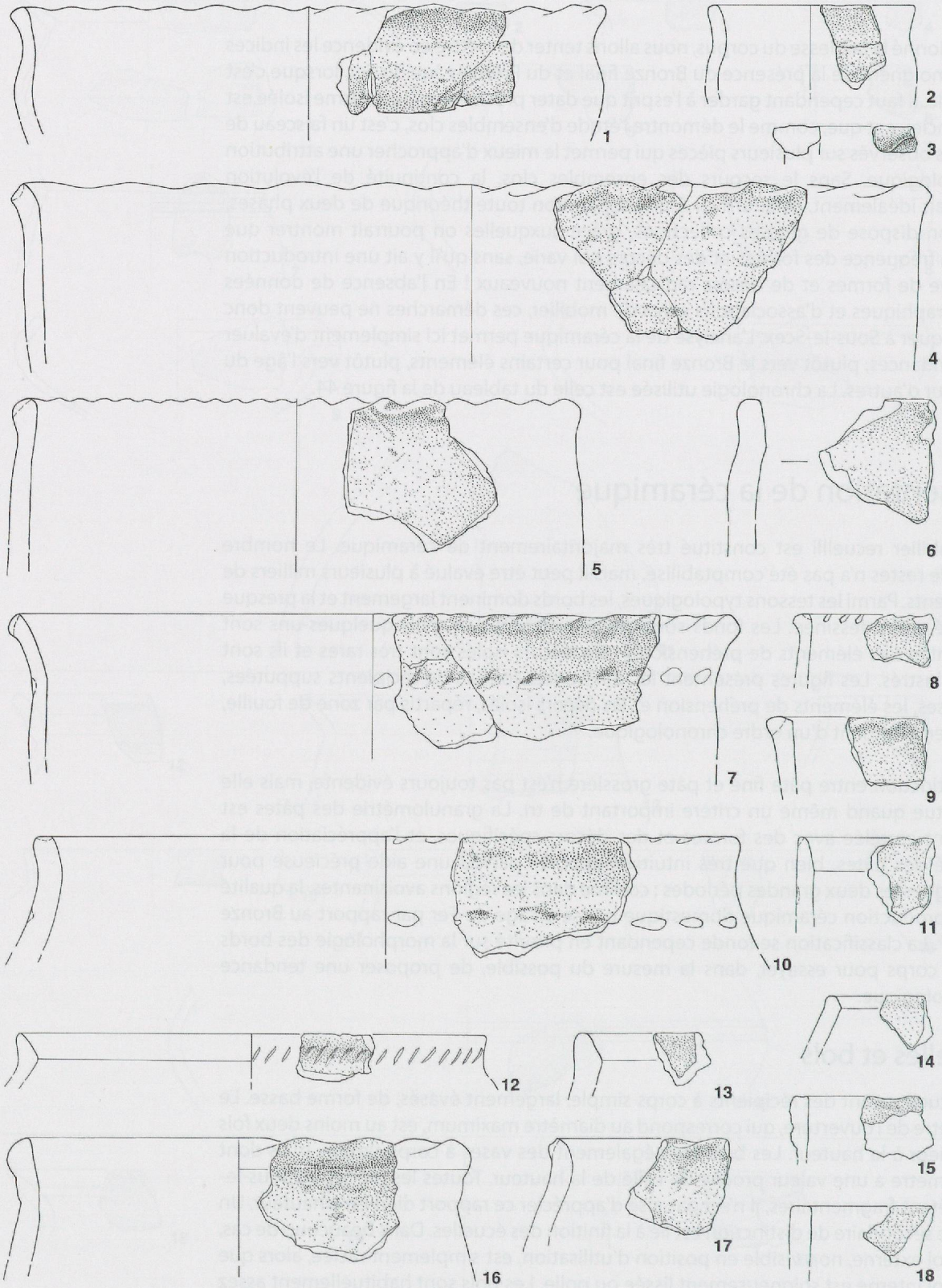

Figure 47. Plats creux et pots grossiers. Ech : 1/2.

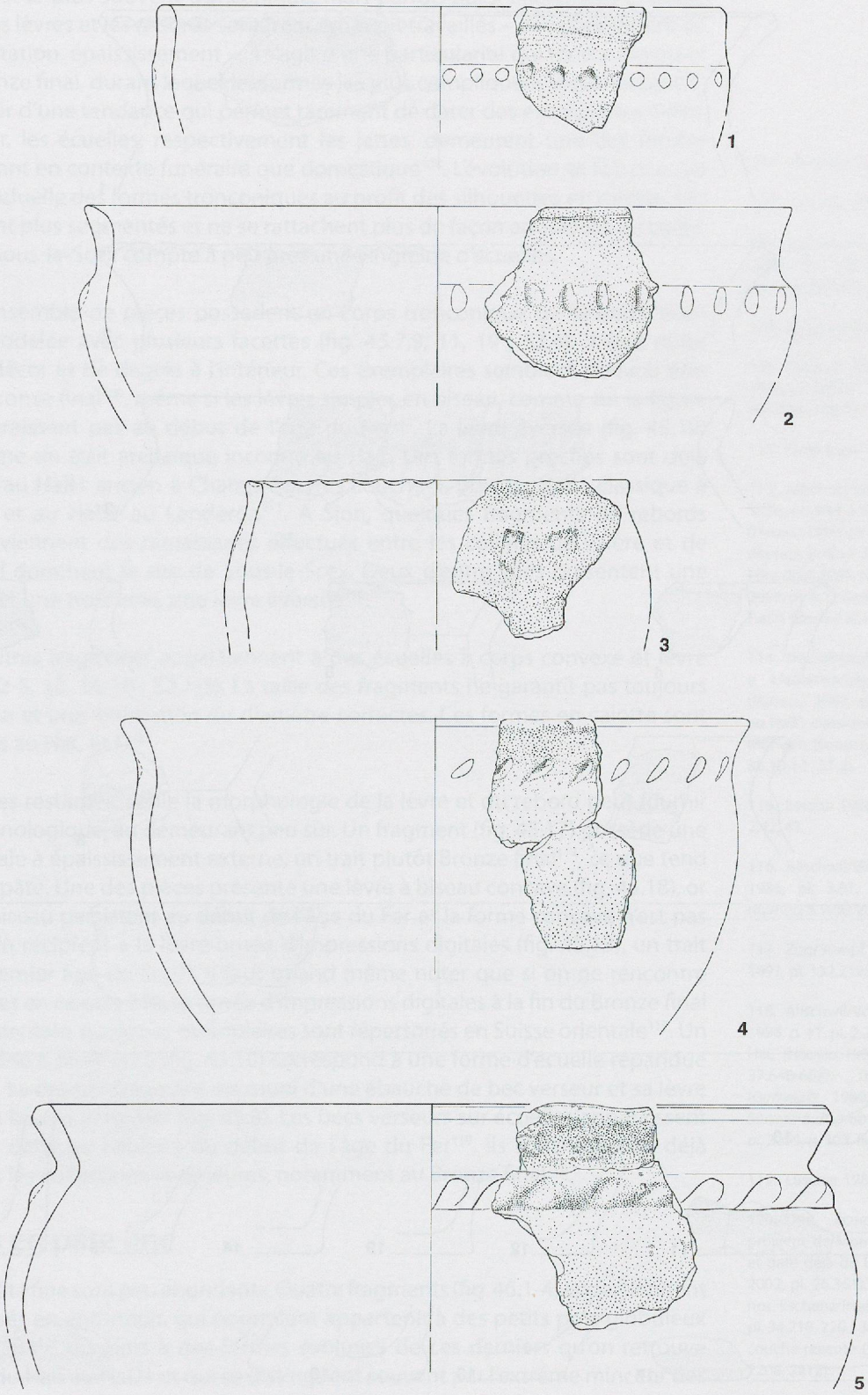

Figure 48. Plats creux et pots grossiers. Ech : 1/2.

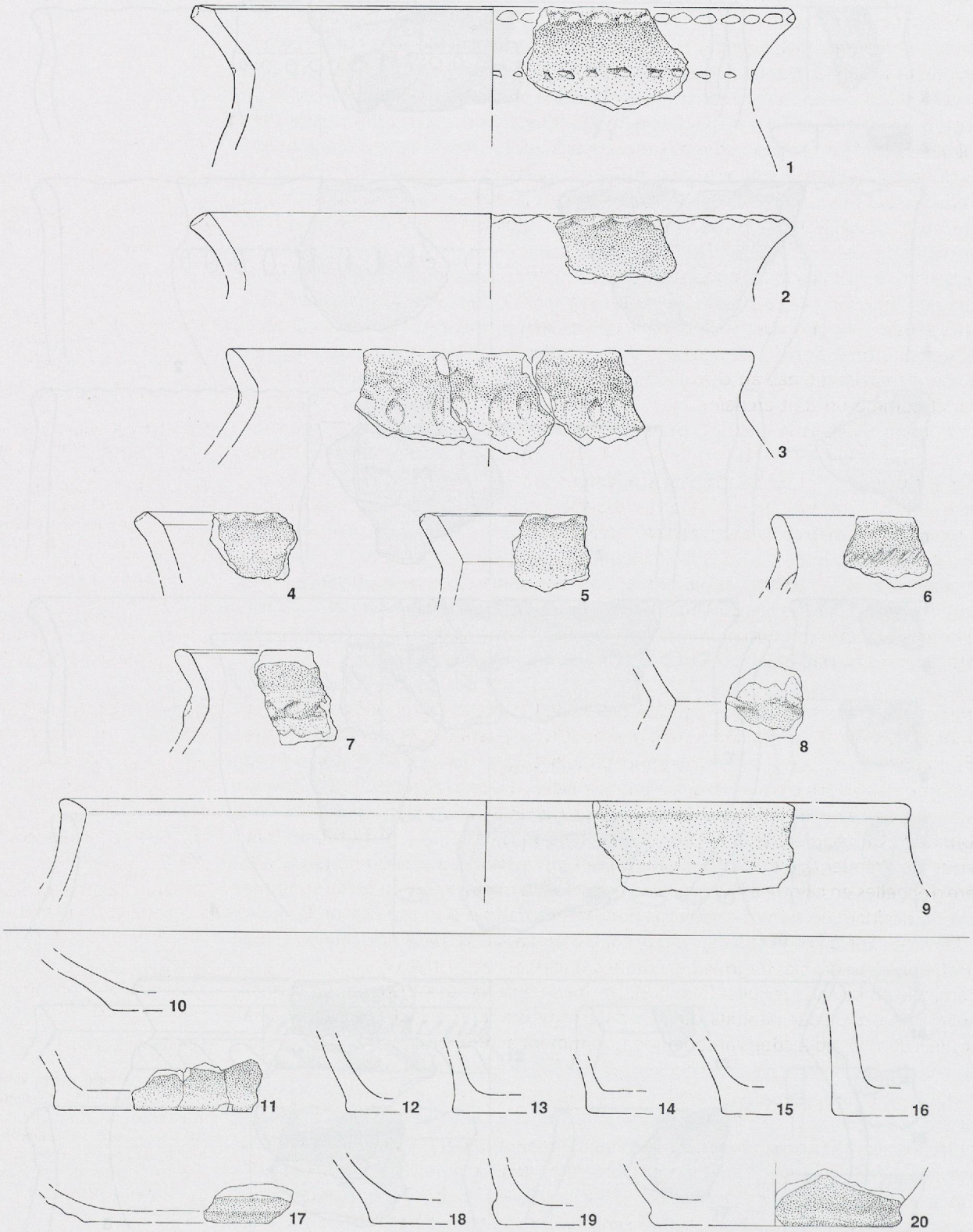

Figure 49. Pots grossiers (1-9) ; bases (10-20), Ech : 1/2.

des écuelles est le plus souvent tronconique, mais parfois aussi faiblement convexe ou sinueux. Les lèvres et les rebords sont fréquemment travaillés – développement en marli, segmentation, épaississement –, il s'agit d'une particularité qui tend à diminuer à la fin du Bronze final, durant lequel les formes les plus compliquées disparaissent[107]. Il s'agit bien sûr d'une tendance qui permet rarement de dater des exemplaires isolés. A l'âge du Fer, les écuelles, respectivement les jattes, demeurent une des formes dominantes, tant en contexte funéraire que domestique[108]. L'évolution se fait par une disparition graduelle des formes tronconiques au profit des silhouettes en calotte. Les rebords ne sont plus segmentés et ne se rattachent plus de façon anguleuse au corps. Le corpus de Sous-le-Scex compte à peu près une vingtaine d'écuelles.

Un premier ensemble de pièces possèdent un corps tronconique ou sinueux, dont la lèvre est modelée avec plusieurs facettes (fig. 45.7,9, 11, 19 ; 52.4). Il faut noter l'absence de décor et de degrés à l'intérieur. Ces exemplaires semblent pouvoir être attribués au Bronze final[109], même si les lèvres simples en biseau, comme sur la figure 45.7, ne disparaissent pas au début de l'âge du Fer[110]. La lèvre éversée (fig. 45.19) apparaît comme un trait archaïque inconnu au HaC. Des formes proches sont déjà documentées au HaB1 ancien à Champréveyres couche 3, puis au HaB1 classique à Cortaillod-Est et au HaB2 au Landeron[111]. A Sion, quelques fragments de rebords d'écuelles proviennent des ramassages effectués entre les collines de Valère et de Tourbillon, qui dominent le site de Sous-le-Scex. Deux d'entre elles présentent une lèvre épaissie et une troisième, une lèvre éversée[112].

Une série d'autres fragments appartiennent à des écuelles à corps convexe et lèvre simple (pl. 45.2-5, 12, 14-16 ; 52.1-3). La taille des fragments ne garantit pas toujours une orientation et une estimation du diamètre correctes. Ces formes en calotte sont très fréquentes au HaC et D[113].

Parmi les pièces restantes, seule la morphologie de la lèvre et du rebord peut fournir un indice chronologique, au demeurant peu sûr. Un fragment (fig. 45.17) possède une lèvre horizontale à épaississement externe, un trait plutôt Bronze final[114], ce que tend à confirmer la pâte. Une des pièces présente une lèvre à biseau concave (fig. 45.18), or les lèvres en biseau persistent au début de l'âge du Fer et la forme concave n'est pas inconnue[115]. Un récipient a la lèvre ornée d'impressions digitales (fig. 45.13), un trait typique du Premier âge du Fer[116]. Il faut quand même noter que si on ne rencontre guère d'écuelles en calotte à lèvre ornée d'impressions digitales à la fin du Bronze final en Suisse occidentale, quelques exemplaires sont répertoriés en Suisse orientale[117]. Un bord en pâte fine à profil en S (fig. 45.10) correspond à une forme d'écuelle répandue au HaC et D[118]. Le dernier fragment est muni d'une ébauche de bec verseur et sa lèvre est amincie en biseau irrégulier (fig. 45.8). Les becs verseurs sur écuelles apparaissent régulièrement dans les habitats du début de l'âge du Fer[119], ils sont toutefois déjà identifiés dans les collections antérieures, notamment au Bronze final[120].

Récipients en pâte fine

Les restes en pâte fine sont peu abondants. Quatre fragments (fig. 46.1-4) appartiennent à des cols évasés en entonnoir, qui pourraient appartenir à des petits pots globuleux de la phase HaB3[121] ou alors à des formes évoluées de ces derniers qu'on retrouve grosso modo du HaC au HaD1 et qui se distinguent souvent par l'extrême minceur des parois[122]. La lèvre est simplement amincie ou aplatie. Un des cols pourrait être associé, sans certitude, à deux fragments de panse peut-être biconique et décorée d'une large cannelure horizontale (fig. 46.1). Deux autres fragments de col plus épais sont décorés d'une cannelure interne (fig. 46.12, 18). Un fragment érodé extérieurement est cannelé sur la face interne (fig. 46.19). Une autre pièce plus épaisse conserve le départ de l'épaule, qui est orné de trois ou quatre cannelures horizontales (fig. 46.13). Un autre pot (fig. 46.7) est représenté par la base du col et le haut d'une épaule finement cannelée, comme le

107. Rychner 1979, pp. 84-85.

108. Lüscher 1993, p. 95; 1986, p. 7.

109. Voir notamment Le Landeron (Schwab 2002, pl. 108.701) et Auvernier/Nord (Rychner 1974-75, fig.1.1).

110. Lüscher 1986, p. 9, pl. 1.19 ; 2.20.

111. Borrello 1993, pl. 123.5 ; Lüscher 1986, pl. 2.8,19 ; Schwab 2002, pl. 104.661 ; 107.694 ; 109.717 ; 111.732, 733.

112. David Elbiali 1990, pl.1.15, 16, 26.

113. Allschwil/Vogelgärten, HaC (Lüscher 1986, pl. 3.49 à 56), Wäldi/Hohenrain, HaC (Hochuli 1990, pp. 91-92, note 201), Frasses (Ruffieux & Wolf 2005, pl. 1.6-9), Cheyres et Font (*Ibid.* 2005, pl. 2.9 ; 3.13, 14), Bussy (*Ibid.* 2005, pl. 4.2), Gamsen phase 4 Golasecca II/HaD1 (Benkert *et al.* 2010, fig. 14.11).

114. Trait observable déjà au HaB1 ancien à Hauterive/Champréveyres couche 3 (Borrello 1993, pl. 127.3), à Cortaillod/Est au HaB1 classique (*Ibid.* 1986, pl. 7.10) et à Mörigen (Bernatzky-Goetze 1987, fig. 51, pl. 56.10-12 ; 57.2).

115. Lüscher 1986, pp. 9-10, pl. 1.14, 17, 18 ; 2.42, 43.

116. Allschwil/Vogelgärten HaC (Lüscher 1986, pl. 3.57, 58, 60-62), Bussy HaD (Ruffieux & Wolf 2005, p.131).

117. Zug/Sumpf, couche récente (Seifert 1997, pl. 132.2198, 2200).

118. Allschwil/Vogelgärten HaC (Lüscher 1986, p. 11, pl. 2.23 à 37), Wäldi/Hohenrain, HaC (Hochuli 1990, p. 91, pl. 36.634-647 ; 37.648-667), Trimbach/Frohburg HaC (Gutzwiller 1989, pl. 31, pp. 498-504), Sermérieu/Combe Noire (Isère) (Thériot *et al.* 2009, p. 308, fig. 4.8).

119. Lüscher 1986, pp. 14-15.

120. Une écuelle à bec verseur léger provient de Montricher/Châtel d'Arruffens et date déjà du BZC2/D (David Elbiali *et al.* 2002, pl. 26.361). Pour le Bronze final, voir not. Eschenz/Insel Werd (Primas *et al.* 1989, pl. 34.218, 220 ; 35.224, 226) et Zug/Sumpf, couche récente (Seifert 1997, pl. 133.2206, 2208, 2212).

121. Rychner 1995, 479, fig. 21 ; Moinat *et al.* 2003, pp. 143-144.

122. Par ex. Saint-Priest/ZAC des Perches (Rhône) (Thériot *et al.* 2009, fig. 5,13-17) ; Ganard 2004, fig. 21 ; Frasses, Cheyres et Font (Ruffieux & Wolf 2005, pl. 1.1 ; 2.10 ; 3.2, 3) ou dans de nombreuses tombes du Plateau suisse (Lüscher 1993).

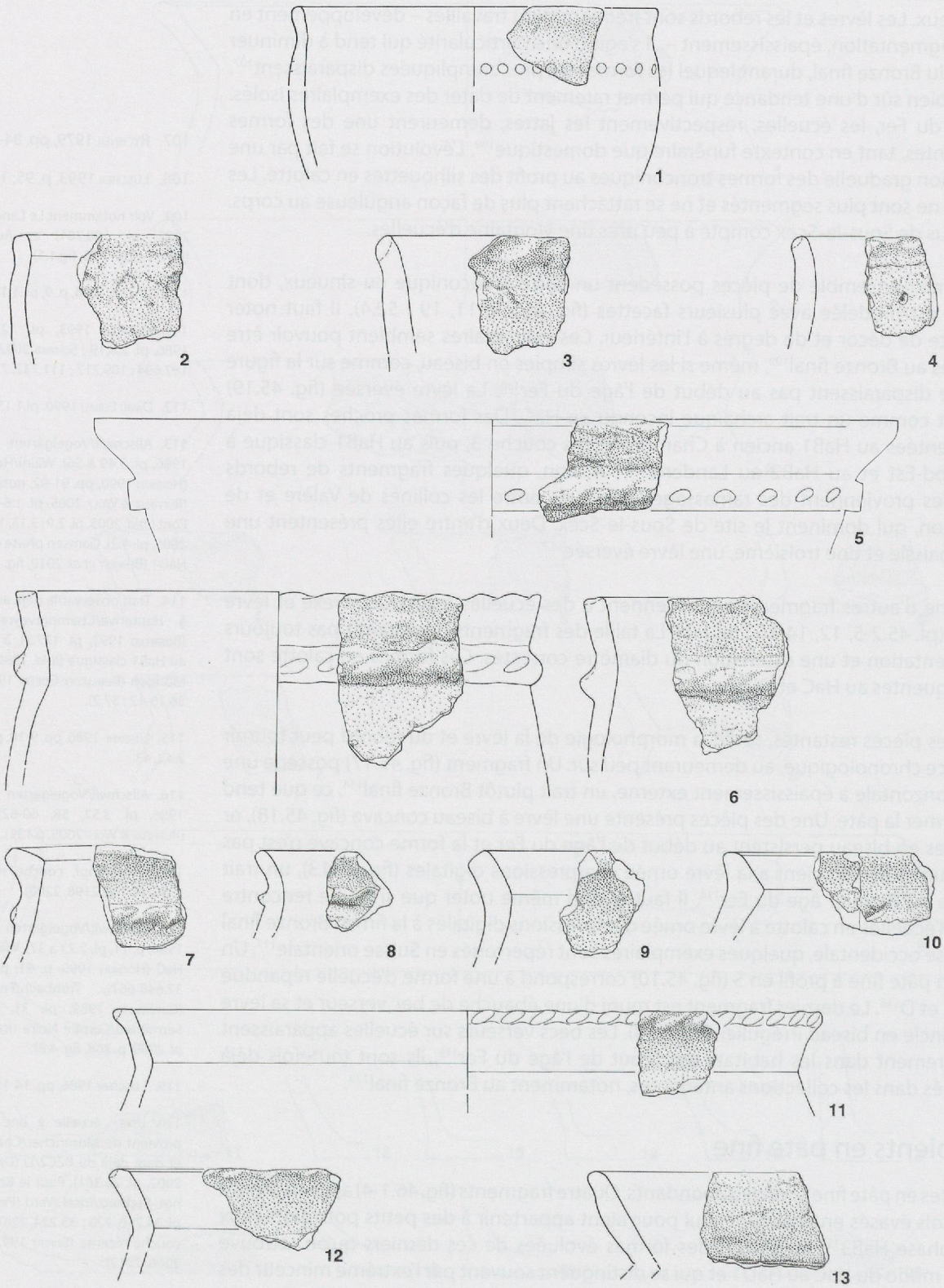

Figure 50. Plats creux et pots grossiers. Ech : 1/2.

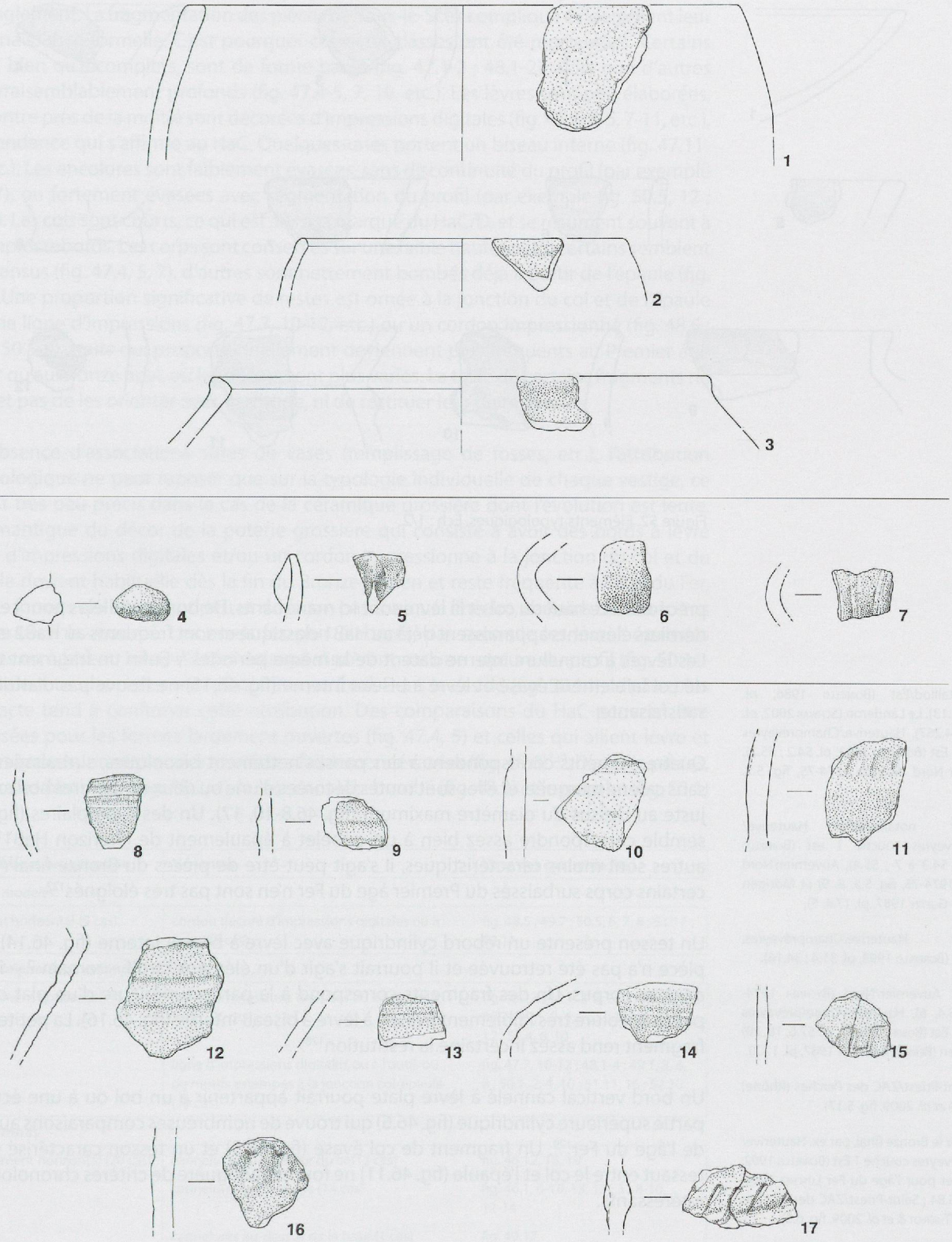

Figure 51. Plats creux ou pots (1-3) ; éléments de préhension (4-7) ; décors isolés (8-17). Ech : 1/2.

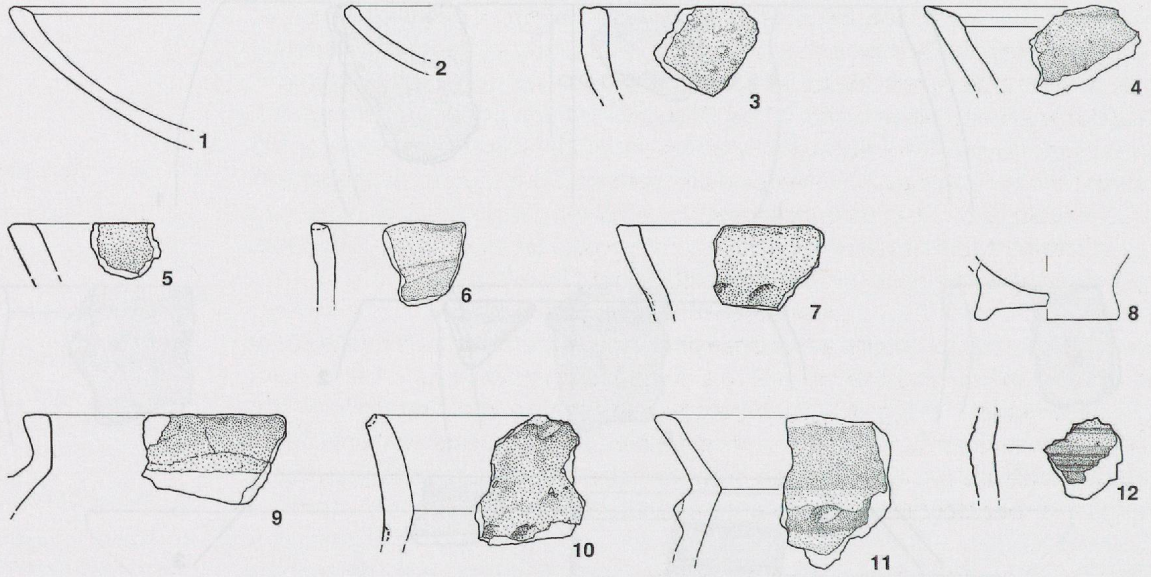

Figure 52. Eléments typologiques. Ech : 1/2.

précédent. Le haut du col et la lèvre sont ici manquants. De bons parallèles pour ces deux derniers éléments apparaissent déjà au HaB1 classique et sont fréquents au HaB2 et B3[123]. Les lèvres à cannelure interne datent de la même période[124]. Enfin un fragment très fin de col faiblement évasé et lèvre à biseau interne (fig. 46.15) ne trouve pas d'attribution satisfaisante.

Quatre éléments correspondent à des panses nettement biconiques, surbaissées, mais sans carène marquée, et elles sont toutes décorées d'une ou deux cannelures horizontales juste au-dessus du diamètre maximum (fig. 46.8-10, 17). Un des exemplaires (fig. 46.9) semble correspondre assez bien à un gobelet à épaulement de l'horizon HaB1[125]. Les autres sont moins caractéristiques, il s'agit peut-être de pièces du Bronze final[126], mais certains corps surbaissés du Premier âge du Fer n'en sont pas très éloignés[127].

Un tesson présente un rebord cylindrique avec lèvre à biseau interne (fig. 46.14). Cette pièce n'a pas été retrouvée et il pourrait s'agir d'un élément tardif – romain ? – intrusif dans ce corpus. Un des fragments correspond à la partie supérieure d'un plat creux à petite encolure très faiblement évasée à lèvre à biseau interne (fig. 46.16). La petitesse du fragment rend assez incertaine la restitution[128].

Un bord vertical cannelé à lèvre plate pourrait appartenir à un bol ou à une écuelle à partie supérieure cylindrique (fig. 46.6) qui trouve de nombreuses comparaisons au début de l'âge du Fer[129]. Un fragment de col évasé (fig. 46.5) et un tesson caractérisé par un ressaut entre le col et l'épaule (fig. 46.11) ne fournissent guère de critères chronologiques intéressants.

Plats creux et pots en pâte grossière

Ce sont des récipients à corps complexe, c'est-à-dire composé d'une épaule et d'une panse distinctes, et qui est surmonté d'une encolure. Les plats creux présentent une ouverture large et un col peu développé, alors que les pots sont caractérisés par un rétrécissement marqué à la base de l'encolure, qui peut être plus ou moins développée. La distinction entre ces deux morphologies repose sur l'indice d'ouverture relative qui

123. Cortaillod/Est (Borrello 1986, pl. 46.10 ; 51.13), Le Landeron (Schwab 2002, pl. 20.79 ; 54.267), Hauterive/Champréveyres couche 1 Est (Borrello 1992, pl. 54.2 ; 55.2), Auvernier-Nord (Rychner 1974-75, fig. 5.7, 11, 12).

124. Voir notamment Hauterive/Champréveyres couche 1 est (Borrello 1992, pl. 54.3 à 7 ; 55.4), Auvernier/Nord (Rychner 1974-75, fig. 5.5, 8, 9) et Mörigen (Bernatzki-Goetze 1987, pl. 17.4, 5).

125. Voir Hauterive/Champréveyres, couche 3 (Borrello 1993, pl. 31.4 ; 34.16).

126. Voir Auvernier/Nord (Rychner 1974-75, fig. 5.4, 6), Hauterive/Champréveyres couche 1 Est (Borrello 1992, pl. 57.6, 18, 20) et Mörigen (Bernatzki-Goetze 1987, pl. 17.2).

127. Saint-Priest/ZAC des Perches (Rhône) (Thiériot & *et al.* 2009, fig. 5.17).

128. Pour le Bronze final, par ex. Hauterive/Champréveyres couche 1 Est (Borrello 1992, pl. 56.1) et pour l'âge du Fer Lüscher 1986, pl.4.75 ; 5.84 ; Saint-Priest/ZAC des Perches (Rhône) (Thiériot & *et al.* 2009, fig. 6.2).

129. Ev. Hauterive/Champréveyres couche 1 Est du HaB3 (Borrello 1992, pl. 50.11), Reinach/Einschlag, incinération du HaC précoce (?) (Lüscher 1993, pl. 39.354), Frasses/Praz au Doux du HaB3/C1 (Mauvilly *et al.* 1997, fig. 12.11), Cheyres/Roche Burnin HaC/D1 (Ruffieux & Wolf 2005, pl. 2.11, 12), Varen/Sportplatz HaC1? (Héritier 2002, pl. 3.2).

est un rapport entre le diamètre maximum du corps et le diamètre pris au niveau de l'étranglement. La fragmentation des pièces de Sous-le-Scex complique évidemment leur reconnaissance formelle. C'est pourquoi ces deux classes ont été regroupées. Certains vases, bien qu'incomplets, sont de forme basse (fig. 47.1-2 ; 48.1-2), alors que d'autres sont vraisemblablement profonds (fig. 47.4-5, 7, 10, etc.). Les lèvres sont peu élaborées, par contre près de la moitié sont décorées d'impressions digitales (fig. 47.1, 3-5, 7-11, etc.), une tendance qui s'affirme au HaC. Quelques-unes portent un biseau interne (fig. 47.11-14, etc.). Les encolures sont faiblement évasées, sans discontinuité du profil (par exemple fig. 47), ou fortement évasées avec segmentation du profil (par exemple fig. 50.5, 12 ; 52.11). Les cols sont courts, ce qui est aussi la marque du HaC/D, et se résument souvent à de simples rebords. Les corps sont conservés sur une faible hauteur et si certains semblent peu pansus (fig. 47.4, 5, 7), d'autres sont nettement bombés déjà à partir de l'épaule (fig. 48.5). Une proportion significative de restes est ornée à la jonction du col et de l'épaule par une ligne d'impressions (fig. 47.7, 10-12, etc.) ou un cordon impressionné (fig. 48.5 ; 49.7 ; 50.5-9), traits qui proportionnellement deviennent plus fréquents au Premier âge du Fer qu'au Bronze final, où les décors sont plus variés. La taille de certains fragments ne permet pas de les orienter avec certitude, ni de restituer leur diamètre.

En l'absence d'associations sûres de vases (remplissage de fosses, etc.), l'attribution chronologique ne peut reposer que sur la typologie individuelle de chaque vestige, ce qui est très peu précis dans le cas de la céramique grossière dont l'évolution est lente. La sémantique du décor de la poterie grossière qui consiste à avoir des bords à lèvre ornée d'impressions digitales et/ou un cordon impressionné à la jonction du col et de l'épaule devient habituelle dès la fin du Bronze ancien et reste fréquente à l'âge du Fer, sur des formes qui changent peu et de façon pas toujours linéaire, certains traits anciens revenant « à la mode ». Les bords les plus élaborés, par exemple les lèvres épaissies aplaties ou à biseau interne et les cols qui s'insèrent sur une rupture du profil (fig. 50.11-13) seraient tendanciellement plutôt Bronze final. Dans le cas de (fig. 50.14), la pâte plus compacte tend à confirmer cette attribution. Des comparaisons du HaC peuvent être proposées pour les formes largement ouvertes (fig. 47.4, 5) et celles qui allient lèvre et cordon impressionnés sur des encolures faiblement évasées (fig. 49.6)[130]. D'autres pièces, comme les plat creux (fig. 48.2, 4), le récipient très bombé (fig. 48.3) et le gobelet (fig. 50.1)

Technique et organisation	Variantes	Liste des cas (n° de fig.)
Décors modelés		
élément horizontal (9 cas)	cordon décoré d'impressions digitales ou à l'outil (9 cas)	fig. 48.5 ; 49.7 ; 50.5, 6, 7, 8 ; 51.17 ; 52.11
Décors imprimés ou estampés		
agencement horizontal (45 cas)	ligne d'impressions digitales ou à l'outil sur lèvre (26 cas)	fig. 45.13 ; 47.1, 3-5, 7-11, 16, 17 ; 48.3 ; 49.1, 2, 4, 5 ; 50.3, 4, 6, 11, 12 ; 52.4, 6, 10
	ligne d'impressions digitales ou à l'outil, ou de motifs estampés à la jonction col/épaule (19 cas)	fig. 47.7, 10-12 ; 48.1-4 ; 49.1, 3, 6, 8 ; 50.1, 2, 4, 10 ; 51.11, 16 ; 52.10
Décors tracés		
agencement horizontal (20 cas)	cannelures à l'intérieur du col (3 cas)	fig. 46.12, 18, 19
	cannelures sur le corps (14 cas)	fig. 46.1, 6-10, 13, 17 ; 51.8-10, 12-14
	cannelures au-dessus de la base (1 cas)	fig. 49.17
	cannelures fines couvrantes sur le corps (1 cas) ?	fig. 52.12
	ligne crénelée (1 cas)	fig. 51.15
agencement vertical (1 cas)	anse cannelée (1 cas)	fig. 51.7

Figure 53. Inventaire des types de décors et correspondances avec les figures de céramique.

130. Frasses/Praz au Doux (Mauvilly *et al.* 1997, respectivement fig. 11.8 et fig. 11.9, 10), Frasses/Praz au Doux du HaB3/C1 (Mauvilly *et al.* 1997, fig. 12.11), Cheyres/Roche Burnin HaC/D1 (Ruffieux & Wolf 2005, pl. 2.11, 12), Varen/Sportplatz HaC1? (Héritier 2002, pl. 3.2).

ressemblent à des pièces de Salgesch/Maregraben[131], un gisement du Premier âge du Fer du Haut-Valais, ou de Cheyres[132]. En fait beaucoup parmi les vestiges de vases en pâte grossière présentent des caractères plutôt du Premier âge du Fer.

Bases

Les fragments de bases sont assez nombreux, mais seuls ceux qui proviennent des fouilles de 1984 ont été systématiquement dessinés ; beaucoup sont en pâte grossière. Elles sont toujours plates et le raccord avec le bas de la panse est parfois marqué par un bourrelet. Un exemplaire (fig. 49.17) en céramique fine est décoré de deux cannelures sur le bas de la panse. C'est une ornementation documentée dès le HaB1 ancien jusqu'au HaB3[133], mais qui ne semble pas perdurer à l'âge du Fer. L'élément le plus remarquable est un fragment de base en couronne, réalisé en pâte sombre, très fine et soigneusement polie (fig. 52.8). Il s'agit d'un trait qui apparaît surtout dès le HaC1[134], avec des précurseurs souvent décorés de cannelures dès la fin du Bronze final[135].

Eléments de préhension

Ils se limitent à quatre restes : deux languettes et deux anses. Une petite languette étroite horizontale avec léger tenon d'insertion (fig. 51.4) représente une pièce isolée probablement antérieure au Bronze final ; en effet les languettes de préhension sont surtout répandues du Bronze ancien au Bronze récent. Au Bronze final, elles sont exceptionnelles dans les ensembles bien datés[136] et elles semblent avoir disparu à l'âge du Fer. La seconde languette (fig. 51.5) est d'un autre type. Elle est disposée verticalement sous la lèvre d'un petit col évasé. De tels éléments sont fréquents au Bronze final, où ils garnissent, en plusieurs exemplaires, la jonction de l'épaule et du col de plats creux et de pots de taille moyenne ou petite[137]. Dans certains cas, elles portent une minuscule perforation transversale. Ces petites oreilles sont cependant encore modelées à l'âge du Fer, sans différence substantielle de forme, mais elles sont rares[138] !

La première anse (fig. 51.6) est un fragment médian de section aplatie, sans caractéristique particulière. La seconde (fig. 51.7) est aussi un fragment médian d'anse en ruban, mais elle est décorée de deux légères cannelures longitudinales. Les anses décorées sont assez fréquentes au Bronze final, alors qu'elles ne semblent guère connues à l'âge du Fer[139].

Décors

Le tableau de la figure 52 présente un résumé des décors répertoriés dans le mobilier de Sous-le-Scex. Une dizaine de fragments portent des décors isolés, alors que les autres ont été observés sur des formes reconnaissables. Les décors modelés et impressionnés ou estampés sur céramique grossière représentent 72% des cas et les décors tracés sur céramique fine le 28% restant.

Que ce soit sur la céramique fine ou grossière, les décors sont toujours agencés horizontalement, ce qui est le plus souvent le cas à partir du HaB2/B3. Les cannelures, plutôt étroites, constituent l'essentiel des décors sur la céramique fine, dans la tradition de la fin du Bronze final. Isolées ou regroupées en registres, elles ornent surtout la partie supérieure du corps (épaule ou panse supérieure). On en trouve aussi deux cas à l'intérieur de cols évasés, près de la lèvre (fig. 46.12, 18), et un cas sur le bas de la panse, juste au-dessus de la base (fig. 49.17). Dans ces deux dernières situations, une datation Bronze final semble la plus probable, comme pour l'anse cannelée (fig. 51.7). Les cannelures horizontales sur corps sont par contre connues durant tout le Bronze final et jusqu'au HaD[140]. Elles se situent préférentiellement sur le haut des récipients : sous le bord des formes à corps simple (écuelles et bols) et sur le haut de l'épaule des vases à corps complexe (pots, plats creux), mais aussi près du diamètre maximum des jattes. Et il n'est donc pas sûr que les corps biconiques cannelés (fig. 46.8-10, 17) appartiennent

131. David Elbiali *et al.* à paraître, respectivement fig. 12.4, 5 ; 12.7, 11 ; 12.8, 12.

132. Ruffieux & Wolf 2005, pl. 2.4, 7.

133. Par ex. Hauterive/Champréveyres (Borrello 1993, pl. 127.5), Auvernier/Nord (Rychner 1974-75, fig. 5.10), etc.

134. Ganard 2004, pp. 49, 52, fig. 17.Y.

135. Auvernier/Nord (Rychner 1974-75, fig. 5.10, 12 ; 6.1); Ossingen (Ruoff 1974, pl. 1.1 ; 4.8, 11).

136. Des languettes sur lèvre sont documentées sur un plat exceptionnel d'Hauterive/Champréveyres couche 3 ou 03 (Borrello 1993, pl. 134.5).

137. Le Landeron (Schwab 2002, fig. 43.192 ; 47.225 ; 66.376, 383 ; 73.429 ; etc.), Eschenz/Insel Werd ZH (Primas *et al.* 1989, pl. 8.183 ; 9.199 ; 15.294 ; etc.). Tavaux/aérodrome, fosse 33 (Ganard 2004, fig. 24.21).

138. A Hemishofen/Im Sankert, tumulus 5 (HaD) (Lüscher 1993, pl. 55.506) ; voir aussi Lüscher 1986, p. 18.

139. Voir notamment Rychner 1979, pl. 18.26 ; 55.6 ; Bernatzki-Goetze 1987, pl.5.5 ; 7.17 ; 14.1 ; Deschler-Erb 1989, pl. 22.15.

140. Par ex. Gamsen phase 4 GolaseccaII/HaD1 (Benkert *et al.* 2010, fig. 14.15) ; Cheyres HaC/D1 (Ruffieux & Wolf 2005, pl. 2.5, 8, 10), etc.

au Bronze final. Un petit fragment caréné est recouvert de fines cannelures peignées (fig. 52.12), plutôt à un décor couvrant que des cannelures individuelles. La taille du tesson interdit cependant toute certitude. Aucune comparaison exacte n'a été trouvée pour la ligne crénelée (fig. 51.15), qui s'apparente à certains décors incisés du Bronze final, comme les méandres du HaB1, et il pourrait s'agir de l'ornementation maladroite d'un col de gobelet à épaulement, compte tenu de l'épaisseur de la paroi et de la qualité de la pâte. Il faut cependant mentionner au Premier âge du Fer des lignes ondulées répertoriées sur plusieurs pièces de Salgesch/Maregraben, cependant toujours sur des récipients grossiers[141]. Deux tessons sont décorés d'impressions à l'outil, le second sur un cordon presque plat (fig. 51.16-17), une technique dont la fréquence augmente jusqu'au HaD au détriment des cordons décorés d'impressions digitales[142].

La céramique grossière est décorée dans une proportion importante. L'organisation et les motifs de cette ornementation sont monotones. Il s'agit toujours d'un élément horizontal, ligne ou cordon imprimé au doigt ou à l'outil, parfois estampé. On observe ces décors sur la lèvre, à la jonction du col et de l'épaule ou les deux à la fois. Cette tradition décorative apparaît dès le Bronze ancien et évolue très peu. C'est surtout le décor col/épaule qui migre au niveau de l'étranglement au Bronze final et au début de l'âge du Fer, on assiste à une perpétuation de cette tradition et parfois un retour vers les modèles du Bronze moyen et récent.

Eléments isolés antérieurs au Bronze final

Un petit fragment de bord à lèvre aplatie est garni d'un cordon lisse sous la lèvre (fig. 46.20). Il s'agit d'un élément en pâte grossière appartenant à une jarre antérieure au Bronze final. Dès le début du Bronze ancien, voire la fin du Néolithique final, de nombreuses céramiques sont munies d'un cordon placé directement sous la lèvre. C'est une tradition qui se poursuit au moins jusqu'au Bronze récent, mais sur des récipients plus évolués. Compte tenu de sa facture, l'exemplaire de Sous-le-Scex date plus probablement du Bronze ancien. Un second fragment (fig. 50.7) présente un rebord épaissi évasé avec une lèvre à biseau interne et sous le rebord court un cordon horizontal décoré d'impressions digitales. Il s'agit d'une morphologie caractéristique du Bronze moyen et récent[143].

Conclusions chronologique et culturelle

Après ce tour d'horizon des formes et des décors avec leurs attributions chronologiques possibles, un premier constat montre qu'on ne peut pas mettre en évidence une opposition chronologique qui correspondrait à un découpage topographique entre les différentes zones de fouille : dans chacune d'elles apparaissent des éléments Bronze final et du Premier âge du Fer. D'autre part, il faut se rendre à l'évidence que les indices chronologiques sûrs ou probables sont très peu nombreux. Voyons d'abord les caractères du Bronze final qui auraient disparu ou seraient exceptionnels au HaC :

- lèvres à facettes ou très épaissies, surtout fig. 45.19, mais aussi fig. 45.9, 11 et peut-être fig. 47.3 et 52.4 ;
- présence d'une cannelure à l'intérieur d'un col évasé, fig. 46.12, 18 et peut-être fig. 46.19 ;
- présence de cannelures sur le bas de la panse à la jonction de la base, fig. 49.17 ;
- anse cannelée, fig. 51.7 ;

141. David Elbiali *et al.*, à paraître, fig. 12.9, 13.

142. Ruffieux & Wolf 2005, 131.

143. Par exemple à Montricher/Châtel d'Arruffens (David Elbiali *et al.* 2002, pl. 31 ; 32).

- corps d'un gobelet à épaulement, décoré d'une cannelure, fig. 46.9 ;
- absence d'épaulement sur le haut du corps pour des pots cannelés, fig. 46.7, 13.

Les parallèles proposés montrent que certaines caractéristiques s'observent déjà au HaB1 ancien, alors que d'autres semblent être un peu plus récentes, du HaB3. Si les traits décrits ci-dessus s'inscrivent tous dans le HaB, trois éléments sont antérieurs :

- un bord avec un cordon lisse sous une lèvre simple date probablement du Bronze ancie, fig. 46.20 ;
- une languette étroite, sous réserve de sa bonne interprétation, semble archaïque au HaB et peut dater du Bronze ancien au Bronze récent, fig. 51.4 ;
- un rebord épaissi et lèvre à biseau interne avec un cordon imprimé date du Bronze moyen ou du Bronze récent, fig. 50.7 ;

Si en Valais les sites du Premier âge du Fer découverts au cours des vingt dernières années sont encore flottants chronologiquement à part celui de Gamsen, dont la céramique n'est toutefois pas publiée, les recherches menées dans les régions avoisinantes, sur le Plateau suisse, dans la région Rhône-Alpes ou encore dans le Jura français[144], montrent toutes une évolution régionale très graduelle des morphologies et styles décoratifs de la céramique du Bronze final à la fin du Premier âge du Fer. En fait jusqu'au HaD3, la tradition Bronze final se fait sentir tout en perdant peu à peu de sa force. Et d'une manière générale, la qualité des céramiques baisse, ce qui se manifeste aussi dans le corpus de Sous-le-Scex avec des différences dans la composition des pâtes. S. Deschler-Erb a depuis longtemps mis en évidence cette parenté très forte qui lie les styles céramiques de la fin du Bronze final et du début de l'âge du Fer en Suisse occidentale, en l'occurrence dans le groupe bernois-soleurois, assez proche de notre zone d'étude, et qui se distingue du groupe Alb-Hegau de Suisse orientale par plusieurs traits. La céramique est plus sobre, rarement peinte ou incisée. L'usage des décors plastiques est encore fréquent et les récipients considérés comme typiques de l'âge du Fer, soit les grands pots à col conique (Kegelhalsgefässe) et les plats creux à petit col droit (Kragenrandschüsseln), sont très rares[145]. G. Lüscher souligne également la forte tradition Bronze final qui caractérise la céramique funéraire de Suisse occidentale[146], ce que confirme l'étude de C. Dunning à l'ouest du Plateau[147].

Les absences, bien que délicates à prendre en compte dans un corpus aussi restreint que celui de Sous-le-Scex, pourraient être aussi significatives que les présences. Les décors sont ainsi très rares et pauvres sur la céramique fine et, par exemple, aucune écuelle n'est ornée de cannelures ou de motifs géométriques internes, alors que c'est un trait encore fréquent à la fin du Bronze final sur le Plateau[148], mais il n'y a pas non plus de décors peints, graphités ou incrustés du Premier âge du Fer. Interpréter lacunes et attributs de ce corpus uniquement en termes chronologiques serait inexact. Les aspects culturels nous échappent. Il n'est notamment pas certain que les inventaires connus sur les lacs de Suisse occidentale se retrouvent complets et semblables en Valais au Bronze final. Pour l'âge du Fer, la part des influences orientales arrivant par les cols de l'adret haut-valaisan et méridionales par ceux de l'ubac, commencent à être mieux cernées et il faut leur ajouter les spécificités intra-alpines[149]. La céramique de l'horizon Bronze final / Premier âge du Fer de Sous-le-Scex montre une présence supplémentaire en ville de Sion de ces périodes et elle trouvera sa place bientôt, espérons-le, dans le schéma de synthèse qui surgira de l'étude des sites découverts ces dernières décennies.

144. Thériot *et al.* 2009, Ruffieux & Wolf 2005, Dunning & Piningre 2009, Ganard 2004.

145. Deschler-Erb 1989, p. 39.

146. Lüscher 1993, p. 95.

147. Dunning & Piningre 2009.

148. Voir notamment à Mörigen (Bernatzki-Goetze 1987, pl. 53.80) et à Auvernier/Nord (Rychner 1974-75, fig. 1.6-8 ; 2.1).

149. Benkert *et al.* 2010.

Type	Référence de fouille	Figure	Tesson
écuelles et bols	SSS84 257-51 13	45	1
	SSS84 Structure 1	45	2
	SSS84 256-52 126	45	3
	SSS84 257-52 12	45	4
	SSS84 255-52 1	45	5
	SSS84 256-52 42	45	6
	SSS84 256-53 6, couche 5B, décapage14	45	7
	SSS84 257-51 48, couche 5B, décapage13	45	8
	SSS95 293/1t	45	9
	SSS95 306/4	45	10
	SSS95 225/1	45	11
	SSS84 714	45	12
	SSS91 2036	45	13
	SSS88 1857	45	14
	SSS92 2859	45	15
	SSS94 T.536/13	45	16
	SSS89 2211	45	17
	SSS95 sans numéro	45	18
	SSS87 1130	45	19
récipients divers en céramique fine	SSS84 256-53 48, SSS84 256-53 53, SSS84 256-53 59	46	1
	SSS84 256-52 129	46	2
	SSS84 256-51 116	46	3
	SSS84 258-50 13	46	4
	SSS84 261-51,5 32	46	5
	SSS84 261-51.5 9	46	6
	SSS84 257-51 54	46	7
	SSS84 256-51 85	46	8
	SSS84 256-52 124 et 132	46	9
	SSS84 256-52 55	46	10
	SSS84 256-51 72	46	11
	SSS91 261	46	12
	SSS91 2015	46	13
	SSS85 444	46	14
	SSS91 2014	46	15

Type	Référence de fouille	Figure	Tesson
récipients divers en céramique fine	SSS88 1893	46	16
	SSS91 2042	46	17
	SSS95 252/1	46	18
élément antérieur au Bronze final	SSS95 254/1	46	19
récipients divers en céramique fine	SSS95 80	46	20
plats creux et pots grossiers	SSS84 258-51, bord fosse romaine	47	1
	SSS84 256-52 60, couche 5B, décapage 14	47	2
	SSS84 256-52 138	47	3
	SSS84 256-51 82, couche 5B, décapage 13	47	4
	SSS84 256-52 57, couche 5B, décapage 14	47	5
	SSS84 256-53 7	47	6
	SSS84 258-51 28, couche 5B/5C	47	7
	SSS84 256-51 114, couche 5, décapage 12	47	8
	SSS84 260-50,5 34, couche 5, décapage 5	47	9
	SSS84 589	47	10
	SSS84 260-51,5 56, couche 5, décapage 6	47	11
	SSS84 256-52 26	47	12
	SSS84 714	47	13
	SSS84 256-51 84, couche 5, décapage 13	47	14
	SSS84 256-51 32, couche 5, décapage 9	47	15
	SSS84 258-51 43, couche 5C, décapage 3	47	16
	SSS84 260-51,5 26, couche 3, décapage 4	47	17
	SSS84 256-52 86	47	18
	SSS92 29411	48	1
	SSS89 2370	48	2
	SSS88 1674	48	3

Figure 54. Catalogue des tessons de céramique protohistorique dessinés, appartenant aux horizons supérieurs de Sous-le-Scex. Les tessons sont classés par catégories de forme et les renvois aux figures sont indiqués.

Type	Référence de fouille	Figure	Tesson
plats creux et pots grossiers	SSS85 399	48	4
	SSS87 1002	48	5
pots grossiers	SSS85 373/2	49	1
	SSS89 373	49	2
	SSS88 1902/4	49	3
	SSS89 2178/43	49	4
	SSS90 2628/2	49	5
	SSS88 1419	49	6
	SSS89 2178/44	49	7
	SSS94 T537/4	49	8
	SSS89 2178/45	49	9
	SSS95 372	49	10
	SSS84 258-50 2+14	49	11
	SSS84 261-51,5, couche 3, décapage 3	49	12
	SSS84 256-51 67	49	13
	SSS84 261-51,5 18	49	14
	SSS84 256-52 77	49	15
	SSS84 256-53, couche 5B, décapage 15	49	16
	SSS84 261-50,5 strati	49	17
	SSS84 261-51, dégagement du rocher	49	18
	SSS84 260-51,5 15	49	19
	SSS84 261-51,5 15	49	20
plats creux et pots grossiers	SSS95 78	50	1
	SSS95 83	50	2
	SSS95 320/1	50	3
	SSS95 316/1	50	4
	SSS95 178	50	5
	SSS95 359 et SSS95 60, prob. récipient unique	50	6
	SSS95 334/1	50	7
	SSS95 320/2	50	8
	SSS95 226/2	50	9
	SSS95 74/1	50	10
	SSS95 261	50	11

Type	Référence de fouille	Figure	Tesson
plats creux et pots grossiers	SSS95 410/1	50	12
	SSS95 227	50	13
plats creux ou pots	SSS95 157	51	1
	SSS95 318	51	2
	SSS95 280/2	51	3
éléments de préhension	SSS84 256-52 117	51	4
	SSS84 256-51 88	51	5
	SSS88 1579/1	51	6
	SSS95 405/1	51	7
décors isolés	SSS84 260-51,5 44	51	8
	SSS84 260-51,5 11	51	9
	SSS84 256-51/52 47	51	10
	SSS84 256-52 56	51	11
	SSS95 222/1	51	12
	SSS87 1208	51	13
	SSS95 306/3	51	14
	SSS95 193/1	51	15
	SSS95 311/1	51	16
	SSS95 198	51	17
éléments typologiques	SSS 97 431/1	52	1
	SSS 97 418/2	52	2
	SSS 97 418/1	52	3
	SSS 97 484/1	52	4
	SSS 97 457/2	52	5
	SSS 97 470/1	52	6
	SSS 97 420/1	52	7
	SSS 97 447/1	52	8
	SSS 97 457/1	52	9
	SSS 97 502/1	52	10
	SSS 97 509/1	52	11
	SSS 97 437/4	52	12